

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 21 du 07 04 2020



Campagne 2019-2020

Comme tous les secteurs d'activités économiques, celui de l'agriculture est impacté, même si des efforts sont faits pour limiter cela. Les équipes en charge du Bulletin de Santé du Végétal (BSV) hebdomadaire poursuivent leur activité, dans le respect des règles sanitaires en vigueur, afin de vous fournir les informations techniques de qualité dont vous avez besoin pour gérer votre exploitation.



A retenir cette semaine :

Colza :

- Les colzas sont en fleur dans une très grande majorité.
- Des dégâts signalés suite aux périodes de gel accentué dans les secteurs où on observait la présence de larves dans les tiges (grosse altise et charançon du bourgeon terminal).
- Sclerotinia : si actuellement 20% des parcelles sont au seuil de sensibilité, la majorité d'entre-elles l'aura atteint d'ici la fin de la semaine.
- Activité stable des méligèthes. Seulement 6% des parcelles sont dans la période de risque.
- Peu de signalement de charançons des siliques.

Pois d'hiver :

- Stades compris entre 7 et 10 feuilles. Pas d'ascochytose observée.

Pois de printemps :

- En cours de levée à 4 feuilles. Risque sitones élevé.

Blé :

- Le risque climatique pour rouille jaune reste élevé mais se stabilise depuis une dizaine de jours compte tenu du retour du froid et du sec. Sur les parcelles ayant atteint le stade 2 nœuds, une première alerte septoriose est enregistrée sur les variétés sensibles.

Orges d'hiver :

- Bien que le froid et le sec soient de retour, la rhynchosporiose est toujours très fréquemment observée dans les parcelles.

Sommaire

Colza	p 02
Pois d'hiver	p 09
Pois de printemps	p 10
Blé tendre	p 11
Orges d'hiver et escourgeon	p 17
Orges de printemps	p 19

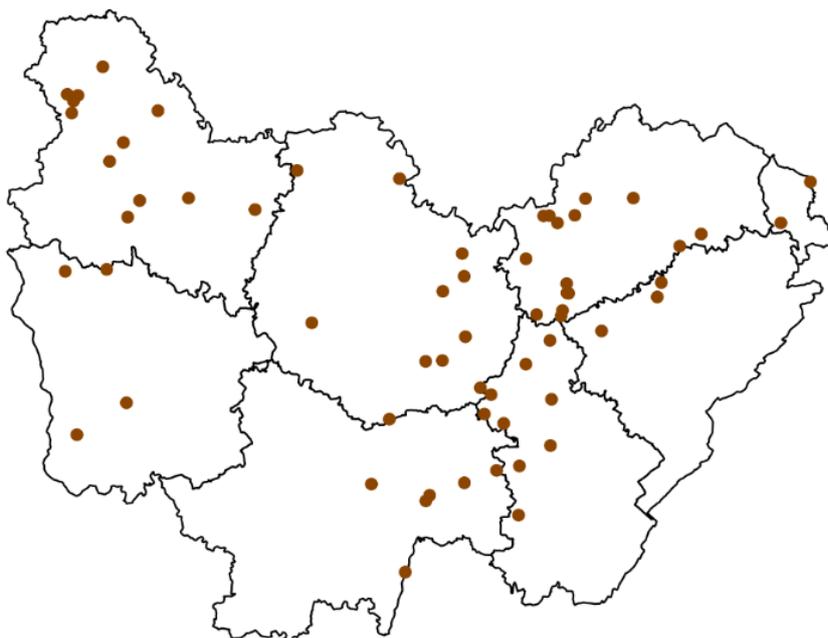
Les abeilles butinent, protégeons-les !

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la [note nationale abeilles](#)



Réseau 2019-2020

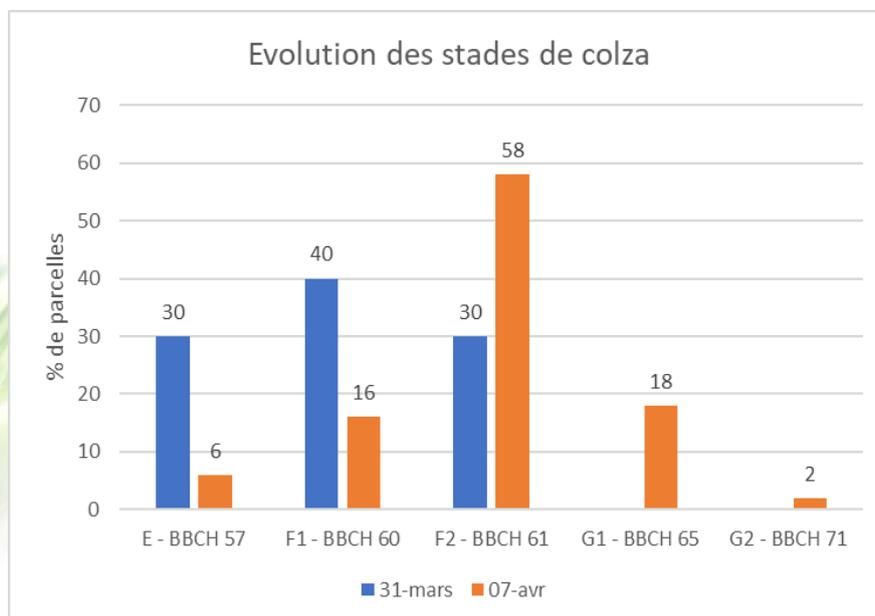
Le BSV de cette semaine est réalisé à partir de l'observation de 62 parcelles du réseau.



Localisation des parcelles observées du 01 avril au 07 avril 2020

Stades des colzas

Seulement 6% des parcelles du réseau n'ont pas encore fleuri. Les premières siliques formées sont observées dans 20% des parcelles.





Dégâts de gel

Après les épisodes successifs de froid au cours des 2 dernières semaines, des symptômes de gel ont pu apparaître dans les parcelles. Le vent, en augmentant le refroidissement, ainsi que la présence de larves (grosses altises et charançons du bourgeon terminal), ont pu aggraver ces phénomènes. Selon les situations les dégâts vont de simples déformations des tiges, à des plantes totalement desséchées. Le gel a également occasionné des avortements des premières siliques formées. La hausse des températures des prochains jours devrait permettre de juger de la capacité des colzas à repartir.



*Dégâts de gel accentué par la présence de larve. Secteur Baigneux-les-Juifs (21)
Photo : M. GELOEN - Terres Inovia*

Dans plusieurs secteurs, l'impact des gelées est absent voire à peine visible avec de petites courbures du haut des plantes.



*Colza en pleine floraison – Plaine dijonnaise (21)
Photo : D.de FORNEL - Terres Inovia*

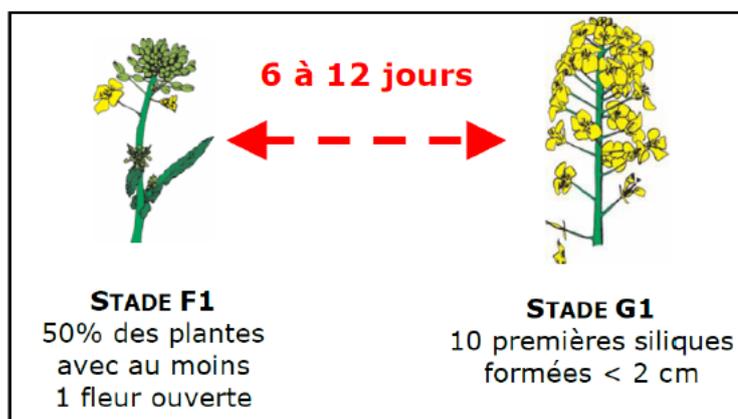


Maladies

Sclerotinia

Période de risque : Le stade G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond souvent à la chute des premiers pétales sur les feuilles. A partir de là, le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige de colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C base 0 depuis le stade F1).



Seuil indicatif de risque : il n'existe pas pour le sclerotinia du colza de seuil indicatif de risque étant donné que la protection est préventive. Cependant, le niveau de risque peut être apprécié selon :

- Les indicateurs de pétales contaminés comme le kit pétales (taux de contamination >30%)
- Le nombre de cultures sensibles dans la rotation
- Les attaques les années antérieures sur la parcelle
- Les conditions climatiques humides le mois précédent favorables à la germination des sclérotés

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non l'expression de la maladie : humidité relative de plus de 90% dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

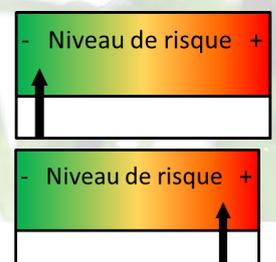
Observations :

Aujourd'hui 20% des situations ont atteint le stade de sensibilité. Les résultats des 5 kits pétales réalisés cette semaine montrent des taux de contaminations compris entre 20 et 50%. La chute des pétales est retardée par les conditions sèches.

Analyse de risque :

La parcelle n'ayant pas encore atteint le stade G1 : le risque est faible

La parcelle a atteint le stade G1 et n'est pas encore protégée : le risque est moyen à fort.





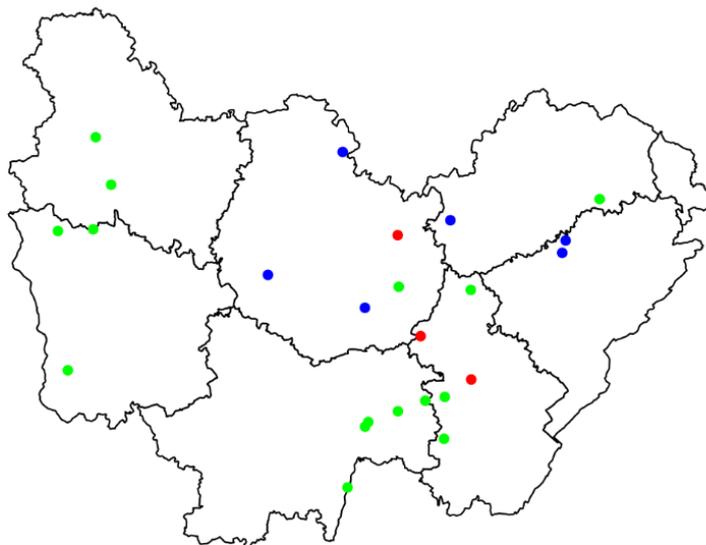
Des solutions de biocontrôle associé à un fongicide existent

Le groupe « sclerotinia / colza / SDHI » est exposé à un risque de résistance

Cylindrosporiose

24 parcelles observées

Les conditions climatiques humides peuvent être favorables à l'expression de symptômes de cylindrosporiose. Cette semaine, sur 24 parcelles observées, 9 signalent sa présence sur en moyenne 1/3 des plantes. Les symptômes sont principalement observés dans des parcelles humides ou des limons battants.



Cylindrosporiose : % de plantes avec symptômes : ● [0 - 0] ●]0 - 50] ●]50 - 95]

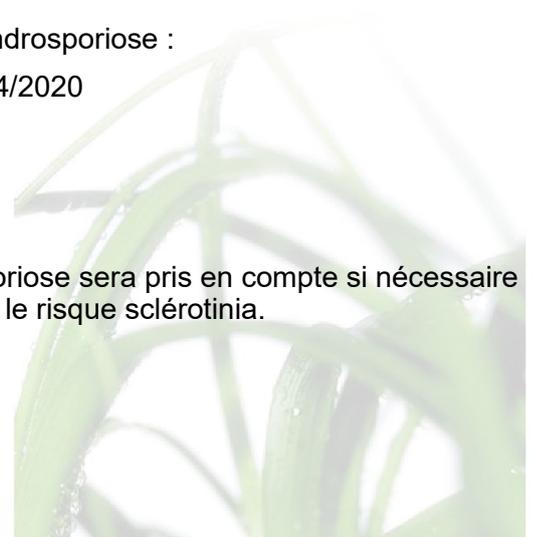
% de plantes avec symptômes de cylindrosporiose :

Période du 01/04/2020 au 07/04/2020



Symptômes de cylindrosporiose sur feuilles
Parcelle à Saint Aubin (39)
Photo : P. CHOPARD - CA 39

Le risque cylindrosporiose sera pris en compte si nécessaire en même temps que le risque sclérotinia.





Ravageurs

Méligèthes

10 parcelles observées

Période de risque :

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1) la stratégie de lutte vis-à-vis des méligèthes consiste à maintenir la population à un niveau tolérable pour que la floraison puisse s'engager sans retard important et que les compensations puissent s'exprimer au maximum.

Le colza est une plante présentant d'importantes capacités de compensation. Lorsque la culture est vigoureuse, elle peut faire face à des attaques de méligèthes.

Seuil indicatif de risque :

Etat du colza	Stade	
	Stade boutons accolés (D1) 	Stade boutons séparés (E) 
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>	6 à 9 méligèthes par plante
Colza stressés ou peu développés (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

Observations :

La pression méligèthe s'est stabilisée au cours de la semaine passée. 90% des situations indiquent la présence de l'insecte sur les plantes (en moyenne 3,3 individus par plante contre 2,4 la semaine dernière).

Seulement 6% des parcelles du réseau demeurent encore dans la période de risque.

Analyse de risque

- Dans les parcelles où le seuil de nuisibilité est atteint ou dépassé et le colza n'est pas encore en floraison ou bien celle-ci peine à s'engager, le risque est moyen à fort. Le risque est d'autant plus important que la plante présente peu de capacité de compensation (racine nécrosée par l'humidité ou présence de larve de grosses altises ou de charançon du bourgeon terminal).

- Pour les autres cas il n'y a plus de risque.





Des méthodes alternatives existent : au semis mettre 10% d'une variété très précoce servant de « plantes pièges ».

Le groupe « méligèthe / colza / pyréthriinoïde » est exposé à un risque de résistance.

Pucerons cendrés

37 parcelles observées

Reconnaissance : pucerons de 2,1 à 2,6 mm, d'aspect gris cendré, globuleux et trapus, cornicules noires, courtes et antennes assez longues.



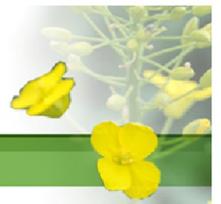
*Colonie de pucerons cendré – Parcelle à Saint Aubin (39)
Photo : P.CHOPARD – CA 39*

Période de sensibilité : du stade floraison à un mois avant la récolte.

Seuil indicatif de risque : 2 colonies par m². L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.

Observations :

Cette semaine ce ravageur est signalé à l'intérieur d'une parcelle à Saint Aubin (39).



Analyse du risque :

Pour l'instant le risque est faible. A surveiller avec la remontée des températures.



Charançon de siliques

31 parcelles observées

Reconnaissance : coléoptères de 2,5 à 3 mm. Couleur gris ardoise et présentant le bout des pattes noir.



Photo L. JUNG – Terres Inovia

Période de surveillance : du stade E à G4 (10 siliques bosselées).

Période de sensibilité : du stade G2 à G4.

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle. L'observation des bordures est un bon indicateur de la pression en insectes.

La nuisibilité du charançon des siliques est souvent faible et se limite dans la majorité des cas aux bordures des parcelles. L'activité nutritionnelle des larves (consommation de graines dans les siliques) est en effet très souvent insignifiante. Les piqûres provoquées par les adultes sont généralement sans conséquence sur le rendement. Elles peuvent en revanche s'avérer ponctuellement dommageables, en cas de forte présence de l'insecte. C'est surtout vis-à-vis de la cécidomyie du colza (*Dasineura brassicae*) que le risque est réel car les piqûres de charançons constituent une porte d'entrée privilégiée aux pontes de celles-ci.

Observations :

La présence de ce ravageur est observée en bordure de 5 parcelles à Beire-le-Châtel (21), Pouligney-Lusans (25), La Tour de Scay (25), Billy-Chevannes (58) et Chaumot (89). Le ravageur est observé uniquement à l'intérieur de la parcelle de Beire-le-Châtel.

Analyse du risque :

Dans la majorité des situations, la période de sensibilité n'est pas atteinte.

Pour l'instant le risque est faible. Surveiller la présence de cet insecte dans les parcelles les plus avancées (début stade G2).





PROTEAGINEUX



POIS D'HIVER

Cette semaine une parcelle a été observée à Aignay-le-Duc (21). Semée le 17 novembre, elle est actuellement au stade 9 feuilles .

Maladies

Ascochytose

L'ascochytose forme des nécroses violacées à brunes sur la base des tiges et des punctuations brun foncé sur les feuilles et les gousses. Elle est favorisée par une forte densité de peuplement et des semis précoces.

Les symptômes doivent être surveillés de la levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (2 – 3 semaines après la fin floraison).

Les parcelles de pois d'hiver sont dans la période de risque.

Les temps humides et doux et la présence de rosées peuvent être favorables à l'apparition de la maladie. Les pluies permettent la propagation de cette dernière, par effet splashing, du bas vers le haut de la plante.

Les parcelles de pois d'hiver doivent être surveillées, en particulier en cas d'averses.

Observations :

Pour l'instant la maladie est très discrète. Les conditions météorologiques actuelles bloquent son l'évolution.

Analyse du risque :

Risque faible.



Bactériose

Période de risque :

Le pois d'hiver est particulièrement exposé à la bactériose ; les symptômes s'observent à l'occasion de gelées survenant après une période douce et pluvieuse, à partir du stade 5-6 feuilles.

Observations :

Quelques départs de la maladie sont observés sur des pieds isolés.

Les gelées de la semaine dernière ont été favorables à son apparition et à son développement.



Analyse de risque :

Le risque est faible. Les températures chaudes annoncées devraient freiner son développement.

Il n'y a aucun moyen de lutte chimique.



POIS DE PRINTEMPS

Ravageurs

3 parcelles observées.

Les thrips et les sitones sont à surveiller.

Seuils et période de nuisibilité :

	 Thrips, <i>Arvalis-Institut du végétal</i>	 Dégâts de sitones, <i>Terres Inovia</i>
Observation	Observation en prélevant les plantes et en les enfermant dans un sac plastique au soleil, les insectes viendront se coller sur les parois du sac.	Surveiller les encoches sur les feuilles basses.
Période de nuisibilité	De la levée à 1 feuille	De 1 à 5 feuilles
Seuil de nuisibilité	1 thrips / plante	De 5 à 10 encoches / plante

Les thrips injectent leur salive toxique dans les plantes, ce qui perturbe leur croissance. Au champ, les symptômes d'attaque de thrips sont visibles dès la levée : nombreuses ramifications, plantes chétives et naines, feuilles gaufrées.



Observations :

Cette semaine, la présence de thrips n'a pas été signalée.

Concernant les sitones, leur activité a augmenté au profit du temps chaud. On observe entre 5 et 10 encoches par plante. La majorité des parcelles de pois de printemps est en cours de levée, et entre donc dans la période de risque.

Analyse du risque :

Thrips : risque faible.



Sitones : le temps chaud et sec annoncé est très favorable à l'activité de ces insectes. Risque fort.



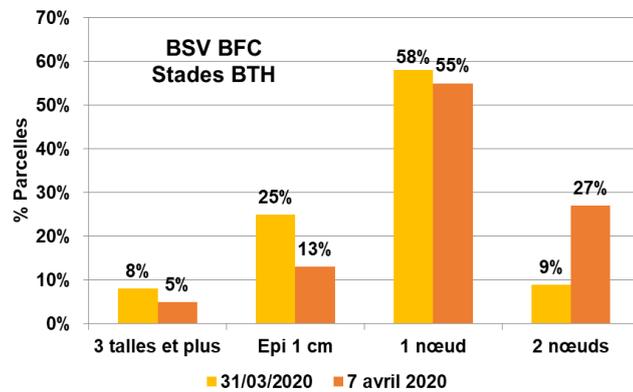
Morsures de sitones Secteur Clamecy (58)
Photo : M. GELOEN - Terres Inovia



BLE TENDRE

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 62 parcelles implantées entre le 29/09 et le 24/11/2019.



Gris : pas d'observation – Vert clair : 1-2 talles – Vert foncé : fin tallage – Blanc : épi 1 cm – Saumon : 1 nœud

Pour une date de semis moyenne du 19/10, la majorité des parcelles se trouve entre les stades 1 et 2 nœuds. ¼ d'entre elles, les plus précoces, ont atteint le stade 2 nœuds avec environ une bonne dizaine de jours d'avance sur la normale.

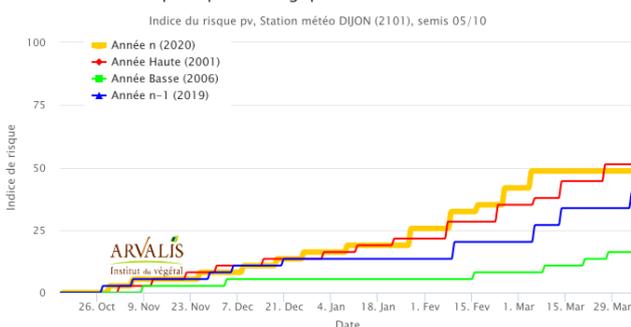
Le piétin verse

Au-delà du stade 1 nœud, l'analyse du risque piétin verse n'est plus pertinente.

Le modèle TOP PIETIN évalue le risque climatique mais sans préjuger de la présence d'inoculum. Par exemple, le niveau d'indice de risque cumulé atteint à ce jour à Dijon (21) pour un semis du 05/10 est élevé (graphique 1). Il est plus faible pour des semis réalisés le 25 octobre (graphique 2).

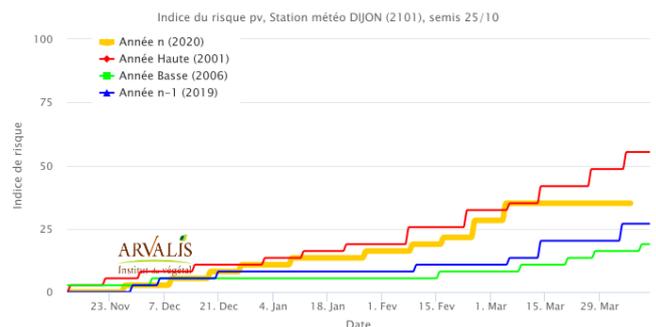
Graphique 1

Graphe épidémiologique issu du modèle TOP



Graphique 2

Graphe épidémiologique issu du modèle TOP





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



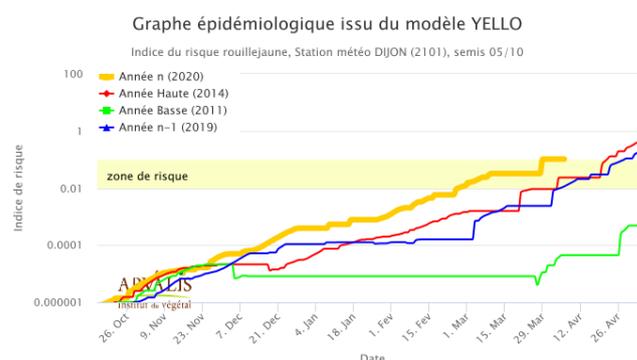
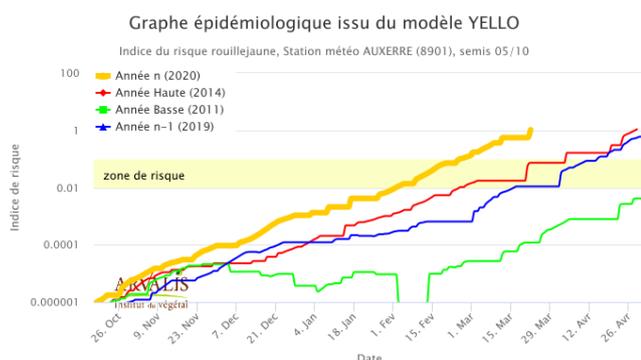
Grandes cultures n° 21 du 07 04 2020

Au cours de ce printemps, il semble que l'inoculum ait été peu présent. Si on se résume sur la période d'observation 2020, dans le réseau régional de parcelles du BSV :

Date	% parcelles touchées	% moyen tiges touchées / parcelle	Mini - Maxi
10/03/2020	6	5	5 - 5
17/03/2020	11	9	1 - 15
24/03/2020	15	13	1 - 50
31/03/2020	16	13	1 - 50
07/04/2020	21	21	1 - 50

Les maladies du feuillage

Rouille jaune : à l'aide d'un modèle d'évaluation du risque de la maladie. Compte tenu du climat doux et humide de l'hiver le risque est élevé sur l'ensemble de la région. Par exemple à Auxerre (89) et Dijon (21) pour un semis du 5 octobre :



Un risque climatique élevé n'est à considérer que sur les variétés sensibles à la rouille jaune. Afin d'apprécier le niveau de risque au champ, observer les variétés est déjà une première étape, considérée en amont, lors du choix variétal, comme une première mesure agronomique visant à réduire le risque. Les variétés les plus sensibles sont NEMO, GONCOURT, OREGRAIN, IONESCO, LAURIER, COMPLICE et ASCOTT parmi celles les plus cultivées dans la région.

La maladie est toujours repérée, sans évolution notable, sur une parcelle du réseau = variété LAURIER à Neuville (39), un peu au nord de Poligny.

Septoriose : le risque septoriose n'est à considérer qu'à partir du stade 2 nœuds.

La septoriose est une maladie foliaire dont les symptômes caractéristiques sont des taches marron dans lesquelles on observe des points noirs, appelés pycnides. La maladie se propage du bas vers le haut de la plante en fonction de la fréquence et de l'intensité des pluies, par effet « splash » des gouttes d'eau.



Ne pas confondre septoriose (maladie sur les feuilles du bas) et taches physiologiques (suite à des amplitudes thermiques, gel, sur la courbure et/ou la pointe des feuilles du haut).



De plus en plus une affaire de variétés :

Echelle de résistance à la rouille jaune

Références			Nouveautés et variétés récentes			
Résistants						
	TRIOMPH	CH NARA	APOSTEL			
SOPHIE CS	MORTIMER	LENNOX	CECILUS		ANDROMEDE CS	ORTOLAN
KWS EXTASE	IZALCO CS	BOLOGNA	ALBATOR		MACARON	RGT PULKO
		CHEVIGNON	AXUM			
Assez résistants						
RGT CESARIO	LG ARMSTRONG	FRUCTIDOR	(ALESSIO)	RGT CONEKTO	SORBET CS	UNIK
KWS DAKOTANA	REBELDE	CELLULE	LUMINON	PORTHUS		
	SEPIA	MUTIC	LG AURIGA	HYXPERIA	SU ASTRAGON	SY ADORATION
RUBISKO	HYKING	FORCALI				
RGT LIBRAVO	PASTORAL	ADVISOR	CAMPESINO	CUBITUS	OLBIA	(POSMEDA)
SANREMO	LG ABSALON	FILON	JOHNSON	SY PASSION		
		RGT SACRAMENTO	CONCRET	KWS TONNERRE	METROPOLIS	
Moyennement sensibles						
SYLLON	HYPODROM	BERGAMO	FANTOMAS	OBIWAN	PROVIDENCE	RGT VOLUPTO
	PIBRAC	AUCKLAND	GEDSER	SOLINDO CS	TARASCON	
		BOREGAR	SOLVE CS	TENOR	VERZASCA	
			MONITOR			
Assez sensibles						
CREEK	COMPLICE	ASCOTT	PILIER			
GONCOURT	OREGRAIN	ARKEOS	AMBOISE	RGT DISTINGO		
Très sensibles						
		TIEPOLO	ORLOGE	RGT LEXIO	SOLIFLOR CS	
		NEMO				

* : variété observée plus sensible sur quelques sites (à des souches actuellement minoritaires)
() à confirmer

Source : essais pluriannuels de post-inscription (ARVALIS et partenaires) et d'inscription (CTPS/GEVES).



L'observation est un bon indicateur

Observer la septoriose sur la F2 déployée du moment au stade 2N (ou la F4 définitive). Les seuils d'intervention contre cette maladie sont les suivants :

- pour une variété sensible (couleurs rouge, orange et jaune sur l'échelle ci-dessus) : le risque devient élevé si plus de 20 % des F2 déployées du moment présentent des symptômes.
- pour une variété peu sensible (couleurs vert clair et foncé sur l'échelle ci-dessus) : le risque devient élevé si plus de 50 % des F2 déployées du moment présentent des symptômes.

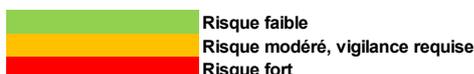
Cette semaine, 27% des parcelles du réseau ont atteint au moins le stade 2 nœuds. Il est prématuré de tirer des observations faites sur ces quelques parcelles.

Accompagner l'observation d'un conseil OAD

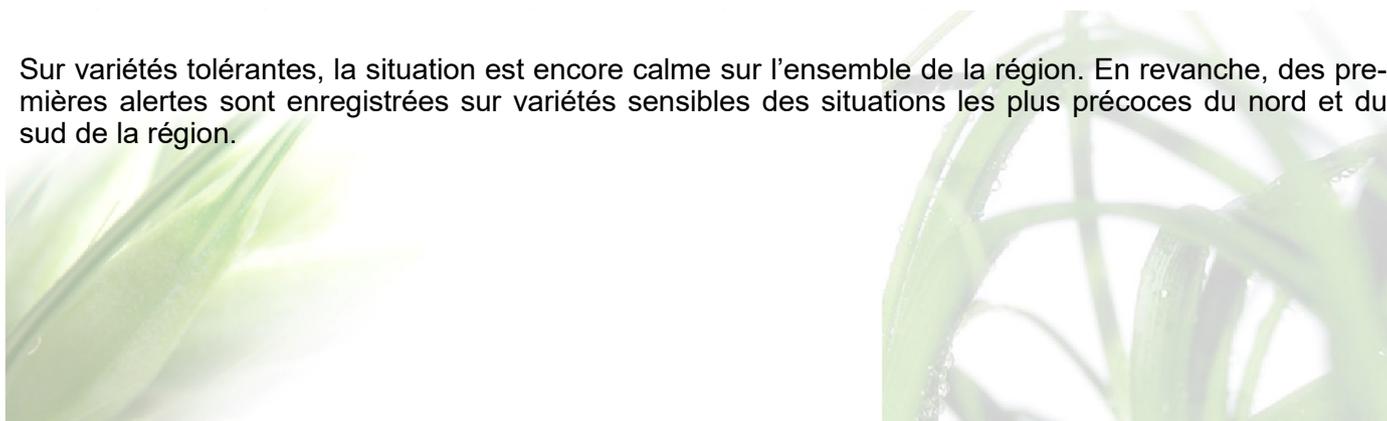
Le modèle Septo-LIS permet d'évaluer le risque sur la base de données climatiques, de la date de semis et de la sensibilité variétale. Au cours des semaines à venir, le BSV produira le niveau de risque atteint sur des cas types régionaux : LG Absalon (variété tolérante) et Rubisko (variété sensible), de même précocité, implantées à 2 dates de semis, 05/10 (précoce) et 25/10 (tardive).

RISQUE SEPTORIOSE avec une météo arrêtée au 05/04/2020 et des prévisions jusqu'au 12/04/2020

Département	Station météo	Variété précoce tolérante type LG Absalon		Variété précoce sensible type Rubisko	
		Semis 05/10	Semis 25/10	Semis 05/10	Semis 25/10
89	SENS				
	AUXERRE				
	GRANDCHAMPS				
	TONNERRE				
58	NEVERS				
	CLAMECY				
21	CHATILLON / SEINE				
	DIJON				
70	CHARGEY LES GRAY				
39	TAVAU				
	LONS LE SAUNIER				
71	CHALON / SAONE				
	MACON				



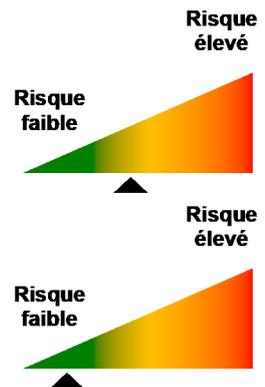
Sur variétés tolérantes, la situation est encore calme sur l'ensemble de la région. En revanche, des premières alertes sont enregistrées sur variétés sensibles des situations les plus précoces du nord et du sud de la région.





SI ON SE RESUME :

- Dans les situations pour lesquelles le blé a dépassé le stade 2 nœuds, sur variété sensible et/ou avec symptômes sur F2 du moment, une première alerte est enregistrée.
- Dans les autres situations plus tardives ou sans symptômes, le risque est encore faible mais devra être reconsidéré dans une semaine.



Côté taches physiologiques, près de 3/4 des parcelles sont concernées avec quelques fois des marques significatifs.

La jaunisse Nanisante (JNO)

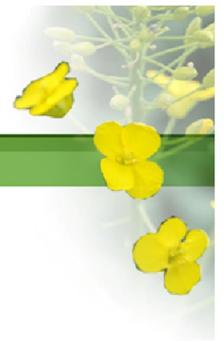


Les symptômes de rougissement du bout des feuilles, par tâches dans la parcelle, sont toujours fréquemment signalés.

Il n'existe pas de méthodes de lutte curative contre cette virose transmise par des pucerons à l'automne, voire en cours d'hiver lorsque les températures sont douces. Il n'existe pas non plus d'outil d'aide à la décision pour apprécier l'opportunité de retournement (ou pas) de la culture.

Quelques pucerons peuvent encore être observés dans les parcelles.

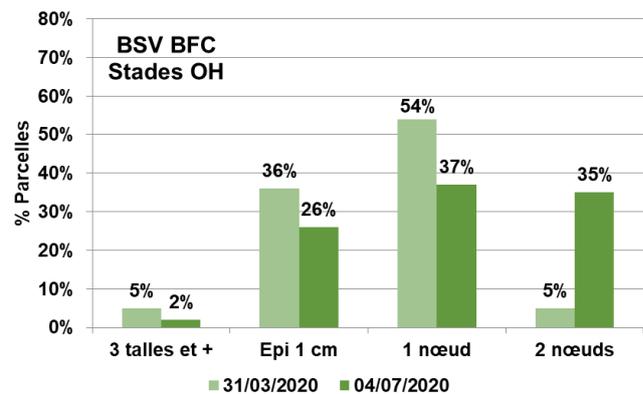
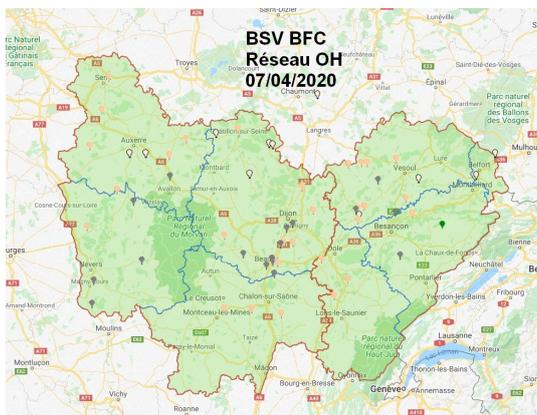




ORGE D'HIVER ET ESCOURGEON

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 43 parcelles implantées du 23/09 au 28/10/2019.



Gris : pas d'observation – Vert clair : 1-2 talles – Vert foncé : fin tallage – Blanc : épi 1 cm – Saumon : 1 nœud

Les stades des orges d'hiver s'échelonnent de épi 1 cm à 2 nœuds. Encore plus de 6 parcelles sur 10 sont entre épi 1 cm et 1 nœud.

Les maladies du feuillage

Le risque maladies du feuillage sur les orges d'hiver est à considérer à partir du stade épi 1 cm. On observe que les cultures semblent d'autant plus malades qu'elles subissent des stress. Le comportement global des variétés vis-à-vis des maladies est un indicateur important de l'analyse de risque.



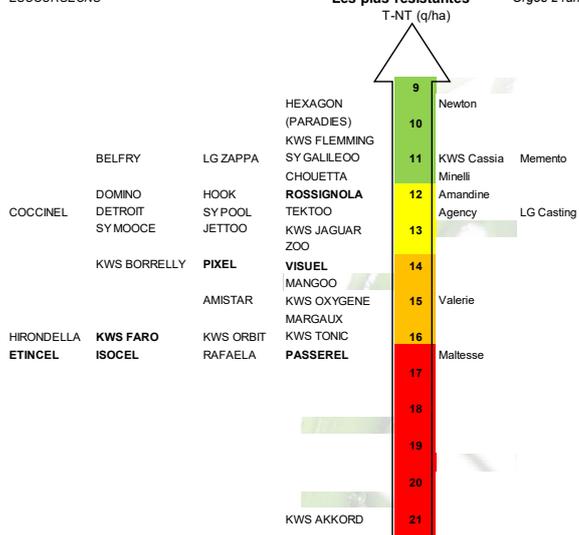
Ecart de rendement (Traité - non traité fongicide)

Moitié Nord France (2016-2019)

ESCOURGEONS

Les plus résistantes

Orges 2 rangs



En gras : variétés à orientation brassicole

() : à confirmer

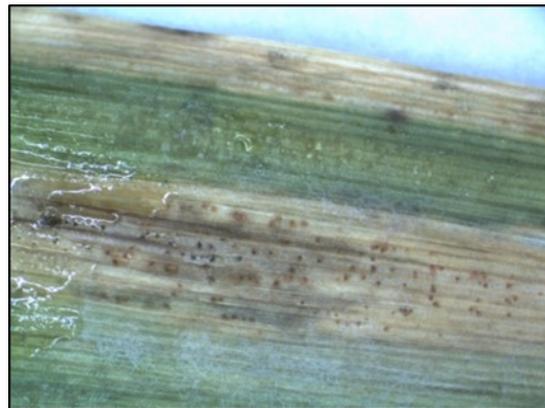
Les plus sensibles

Source : Arvalis et CTPS - Essais pluriannuels 2016 à 2019, 17 essais 2019



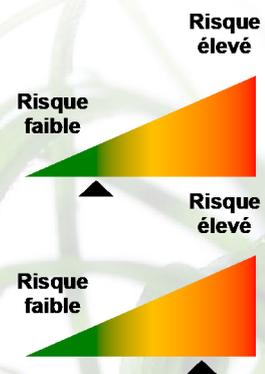
A ce jour, sur les parcelles ayant atteint au moins le stade épi 1 cm :

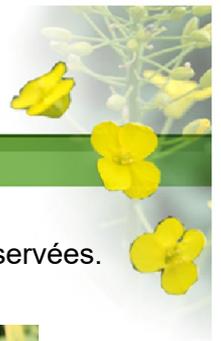
- ⇒ Oïdium : 5% des parcelles sont concernées. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : AMISTAR et PASSEREL.
- ⇒ Rhynchosporiose : 85% des parcelles sont concernées (stable depuis la semaine dernière). Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL, RAFAELA et dans une moindre mesure KWS FARO et PIXEL.
- ⇒ Helminthosporiose teres : 36% des parcelles sont concernées (stable depuis la semaine dernière) mais à un niveau modeste. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : TOUAREG, PASSEREL, ETINCEL et ISOCEL.
- ⇒ Septoriose : la septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae* f.sp.*triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiosurveillance et les expérimentations.



SI ON SE RESUME :

- Pour les parcelles déjà protégées depuis moins de 15 jours, le risque est contenu mais devra être réévalué dès que les premières barbes pointeront.
- Dans les autres situations, le risque reste élevé d'autant plus lorsque les maladies, en particulier la rhynchosporiose, sont observées sur la F2 du moment.





Comme sur blé, des tâches physiologiques sur le haut du feuillage sont fréquemment observées.



Tâches physiologiques
(Partie supérieure du feuillage)

La verse

L'appréciation du risque de verse reste avant tout variétal. Parmi les variétés les plus cultivées, ETINCEL et ISOCEL sont les plus sensibles à la verse.



ORGES DE PRINTEMPS

Le réseau d'observation se met en place pour cette espèce.

6 parcelles semées au printemps, entre le 22/01 et le 02/03, ont été observées. Elles ont débuté leur tallage.

Des pucerons sont fréquemment observés.

3 parcelles implantées fin octobre 2019 sont également dans le réseau. Elles sont au stade 1-2 nœuds. Toutes les trois avec la variété RGT Planet, elles sont envahies par la rhynchosporiose.



Note commune 2020

**INRA, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal
pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés
pour lutter contre les maladies des céréales à paille**

https://www.arvalis-infos.fr/file/galleryelement/pj/46/be/85/81/note_commune_2020_vfinale_cor6298818695195871023.pdf

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action co-pilotée par le Ministère chargé de l'Agriculture et le Ministère chargé de l'environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

